



Au-delà des crises et des insécurités :

Créativité culturelle, lutte populaire et changement social en Afrique de l'Ouest

Le 11^{ème} Colloque International de l'Association d'Études Mandé (MANSNA, Mandé Studies Association), du 10 au 14 juin 2020, Université d'Uppsala, Suède

Co-organisé par :

Association d'Études Mandé (MANSNA)

www.mandestudies.org

et

Forum for Africa Studies de l'Université d'Uppsala

www.afrikastudier.uu.se

Propositions de communication :

Veuillez soumettre les propositions de panels et de tables-rondes, ainsi que les résumés des communications, à partir d'août et au plus tard le 29 décembre 2019.

Accès à la plateforme de soumission des résumés :

<https://mansaconference2020.home.blog/call-for-papers-and-panels/>

Les décisions d'acceptation seront faites au plus tard la première moitié de 2020.

Ceux voulant bénéficier d'un financement pour participer, veuillez soumettre les communications entières au plus tard le 1^{er} avril 2020. La priorité sera donnée aux doctorants de partout et aux chercheurs basés en Afrique.

Conditions et frais de participation au colloque :

La présentation des communications acceptées est conditionnée au paiement des droits d'inscription à MANSNA au titre de 2020, et du paiement des frais de colloque (informations à venir) avant le 1^{er} avril 2020.

Site web du Colloque :

Pour la soumission des résumés : <https://mansaconference2020.home.blog/>

Questions générales (sauf pour la soumission des résumés) :

mansaconference2020@antro.uu.se

Comité exécutif du colloque :

- *Prof. Sten Hagberg*, directeur, Forum for Africa Studies de l'Université d'Uppsala, président-élu de MANSNA et président du comité d'organisation (sten.hagberg@antro.uu.se)
- *Assoc. Prof. Joseph Hellweg*, Université d'État de Floride, président de MANSNA (jhellweg@fsu.edu)
- *Prof. Rosa de Jorio*, Université de Floride septentrionale, rédactrice en chef de *Mandé Studies* (rdejorio@unf.edu)



APPEL À PROPOSITIONS DE SESSIONS ET COMMUNICATIONS

Au-delà des crises et des insécurités :

Créativité culturelle, lutte populaire, et changement social en Afrique de l'Ouest

Ce colloque va s'attacher à explorer les prospectives de paix et de réconciliation dans une région trop souvent marquée par les conflits et l'instabilité. Au cours de trois dernières décennies, l'Afrique de l'Ouest a été confrontée à de nombreuses crises et périodes d'insécurité : les guerres civiles en Côte d'Ivoire, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone, les déplacements forcés de populations dans le sillage de ces guerres, l'instabilité politique en Guinée, les transformations politiques au Burkina Faso, l'épidémie d'Ébola en Guinée, Libéria et Sierra Leone, celle toujours actuelle du SIDA, d'autres épidémies, ainsi que des désastres environnementaux et climatiques. Ces différents événements ont influencé les sociétés et cultures, les familles et les citoyens, ainsi que l'économie et les États de manière dramatique, inattendue et souvent violente. Le Sahel ouest-africain, en particulier, est devenu un point chaud en matière de réalignement géopolitique, d'extraction des ressources minières, de migrations, d'organisations terroristes, de trafics humains et matériels, ainsi que de réseaux criminels, qui ont tous produits des effets sur la région entière et ont attiré de manière croissante l'attention des médias internationaux, à l'exclusion d'autres dynamiques plus positives.

Les enjeux stratégiques et socio-politiques actuels à la base de l'instabilité régionale ont ainsi attiré à la fois les préoccupations humanitaires de la communauté internationale mais ont aussi mis l'accent sur les racines de cette violence et de cette instabilité. Cependant, dans l'attelage sécurité-développement qui en a résulté, les États ont fait pivoter leurs priorités budgétaires vers les efforts en matière de défense et sécurité, vers les formes de développement reposant sur la recherche de profits, et sur les initiatives de collaboration avec des armées extérieures au détriment de l'émancipation et l'autonomisation des communautés au niveau national, régional, transnational et local, afin qu'elles améliorent leurs possibilités actuelles et futures. Dans le même temps, les réponses militaires ont intensifié les conflits, désorganisant davantage les populations et attisant leurs raisons d'émigrer, parfois au prix de risques importants pour leurs vies, tout en alourdissant le fardeau financier des diasporas de la région vivant à l'étranger.

Ce que ces scénarios ignorent cependant largement, ce sont les Ouest-Africains, les communautés diasporiques qui leur sont liées, et leurs alliés transnationaux, qui agissent à l'écart des projecteurs pour stabiliser la région. Les femmes et minorités sociales qui élargissent le champ de leurs opportunités socio-économiques, ainsi que celles de leurs communautés locales et s'organisent également contre les discriminations et violences. Les agriculteurs qui concilient cultures commerciales et cultures vivrières dans un environnement précaire. Les artistes et écrivains qui créent des visions alternatives du futur. Les éducateurs, intellectuels organiques et étudiants, qui interrogent le passé et se confrontent de manière critique au présent afin d'identifier ses problèmes et d'offrir des solutions viables. Les activistes au niveau local et national qui changent la dynamique de la démocratie, alors que les communautés d'expatriés endossent des rôles politiques actifs au pays. Les organisations religieuses et les associations rituelles qui organisent aussi les communautés et les lient entre elles pour défendre leurs intérêts au niveau local et national. La problématique du développement durable, qui est aujourd'hui devenue l'apanage de réseaux locaux tout autant que celui des ONG internationales. Les professionnels de la santé publique et les experts environnementaux qui réalisent que les formes de savoir locales sont tout aussi importantes dans la mise en place de réponses aux épidémies, ainsi qu'aux défis environnementaux et énergétiques, que les formes d'expertise globales. Cette liste non exhaustive présente de nombreux axes de recherche que nous espérons explorer pour aider à concevoir de nouveaux paradigmes permettant de critiquer, mais aussi d'offrir des récits alternatifs, aux portraits médiatiques, institutionnels et universitaires, des conditions politiques, économiques et sociales de la région, qui sont largement fatalistes et nient les capacités d'action autonome de la région.

Le onzième colloque de l'association internationale d'Études Mandé cherche à développer de nouvelles formes de compréhension de la manière dont les Ouest-Africains ont affirmé leur capacité à mobiliser des ressources provenant de tous les aspects de leur vie afin d'élaborer des stratégies et de combattre en vue de trouver de nouvelles solutions aux défis contemporains. Ce colloque a pour but de raconter ces histoires afin de défricher de nouveaux chemins possibles pour l'Afrique occidentale au-delà des crises et de l'insécurité. Nous cherchons à stimuler les travaux de recherche, qui explorent la société et la culture afin de mettre en lumière les efforts qui visent à construire, développer et affirmer l'agentivité, la coexistence pacifique et l'innovation sociale.

Veillez soumettre les propositions de panels et de tables-rondes, ainsi que les résumés des communications, au plus tard le 1^{er} décembre 2019 :

<https://mansaconference2020.home.blog/call-for-papers-and-panels/>

Les décisions d'acceptation seront communiquées au plus tard la première moitié de 2020. Les participants voulant bénéficier des aides financières pour assister au colloque devront soumettre les communications entières au plus tard le 1^{er} avril 2020.

La priorité sera donnée aux participants basés en Afrique et aux doctorants de partout.

Disciplines et langues du colloque : Les études empiriques, descriptives et théoriques de toutes disciplines sont encouragées, y compris celles de praticiens des administrations publiques et des organisations non gouvernementales. Nous sollicitons des contributions dans le domaine de la créativité culturelle, des luttes populaires et des changements sociaux en Afrique de l'Ouest provenant de multiples perspectives en sciences sociales et sciences humaines, y compris, et sans que cette liste soit exhaustive, en anthropologie, archéologie, critique littéraire, ethnomusicologie, études de genre, études sur la paix et les conflits, géographie, histoire, histoire de l'art, santé publique, science politique, sciences des religions, sociolinguistique, linguistique, sociologie et sociologie du développement. Les langues du colloque sont l'anglais et le français.

Règles concernant les présentations : Un individu ne peut présenter qu'une communication ou n'être intervenant que dans une seule table ronde, cependant il lui est possible d'organiser et de présider concomitamment une session ou une table ronde, ou de servir de discutant pour une autre table ronde. Chaque intervenant aura entre quinze et vingt minutes au maximum pour présenter. Veuillez prendre en compte le temps imparti aux autres intervenants quand vous préparez votre communication.

Propositions des sessions : Chaque session devra se conformer à l'un des trois formats suivants : (1) quatre intervenants et un discutant, (2) quatre intervenants, pas de discutant et du temps supplémentaire pour les discussions, ou (3) cinq intervenants et pas de discutant. Aucune communication ou discussion ne peut dépasser vingt minutes. L'organisateur ou l'organisatrice de la session peut la présider et occuper un autre rôle en son sein, soit en tant qu'intervenant(e) ou en tant que discutant(e). Chaque session régulière durera deux heures. Les propositions de sessions fourniront le nom, l'affiliation professionnelle et l'adresse email de la personne l'organisant ou la présidant, un résumé de 750 mots au maximum présentant le sujet de la session et un résumé de chacune des quatre ou cinq communications (500 mots maximum). Chaque résumé donnera le nom de l'orateur ou de l'oratrice, son affiliation professionnelle, ainsi que son adresse email.

Soumissions individuelles de communications : Les individus proposant une communication suivant les thématiques du colloque doivent soumettre un résumé de 500 mots, ainsi que leur nom, leur affiliation professionnelle, et leur adresse email.

Tables rondes : Nous vous suggérons d'avoir recours au format de la table ronde s'agissant des discussions touchant les thèmes majeurs du colloque, les livres récemment publiés, les événements contemporains... Les propositions de tables rondes doivent contenir le nom, l'affiliation professionnelle, et l'adresse email de la personne l'organisant ou la présidant, un résumé de 750 mots maximum présentant le thème, ainsi que des résumés de chacune des quatre ou cinq contributions (500 mots chacune). Chaque résumé devra inclure le nom de la personne participante, son affiliation professionnelle et son adresse email.

Suggestions pour le format des propositions : Pour les ***sessions et les table-rondes***, veuillez indiquer le thème du panel et son importance dans le champ de la recherche contemporaine, dans celui de l'action sociale, ou des politiques publiques. Veuillez ensuite résumer les sous-thèmes développés par chaque présentation, en indiquant les liens possibles, similarités et différences entre eux. Veuillez conclure en indiquant de manière générale la contribution du panel aux études du Mandé et aux études africaines. Pour ***les communications individuelles ou à plusieurs***, veuillez clairement indiquer quelle est votre thèse. Dressez ensuite un tableau général des preuves et méthodes utilisées pour supporter celle-ci. Expliquez en quoi la communication éclairera les thèmes généraux du colloque et/ou le champ des études africanistes ou du Mandé. Veuillez aussi citer toute référence universitaire ou autre, qui informera votre communication ou votre panel, et veuillez inclure une courte bibliographie à la suite de votre proposition de communication (cette dernière ne sera pas décomptée pour la limite de 500 mots).

Aides financières et frais d'inscription

En fonction des fonds disponibles des bourses pourront être attribuées aux participants prioritaires : des chercheurs basés en Afrique et des doctorants venant de partout. Les fonds seront alloués par un comité d'évaluation suivant la qualité de la communication entière, qui devra nous être parvenue pour le 1^{er} mars 2020.

Les informations relatives aux frais d'inscriptions seront communiquées prochainement :
<https://mansaconference2020.home.blog>

L'Association des Études Mandé (MANSA) <http://mandestudies.org/>

L'Association des Études Mandé (MANSA) est une société savante ouverte à toute personne ayant un intérêt universitaire ou professionnel à la région du Mandé en Afrique de l'Ouest, ainsi qu'aux populations adjacents et aux différentes diasporas venant de ou vivant en particulier (mais pas uniquement) au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, au Libéria, Mali, Sénégal, en Sierra Leone et dans les pays qui leurs sont adjacents. Il est inutile de préciser que les diasporas régionales ont également acquis une portée globale. Notre association est internationale et multidisciplinaire, comptant des membres dans le monde entier issus d'un large éventail du champ universitaire. MANSA parraine des panels au Congrès annuel de l'African Studies Association (ASA, Société d'Études Africaines) qui a lieu tous les ans aux États-Unis en novembre-décembre. Depuis 1999, MANSA est fière de publier sa propre revue universitaire, *Mande Studies* (publiée aujourd'hui avec les presses universitaires de l'Université de l'Indiana, *Indiana University Press*). A ce jour, MANSA a organisé dix colloques triennaux en Afrique et en Europe, suite au premier congrès d'études mandingues, qui s'est tenue à Londres en 1972 et qui a ultimement mené à la fondation de la création de MANSA le 1^{er} novembre 1986, au cours du Congrès annuel de l'African Studies Association, qui se tenait cette année à Madison, dans le Wisconsin, aux États-Unis. Depuis lors, des colloques internationaux se sont tenus à Bamako au Mali (1993), à Leyde aux Pays Bas (2002), Conakry et Kankan en Guinée (2005), Lisbonne au Portugal (2008), Bamako au Mali (2011), Bobo-Dioulasso au Burkina Faso (2014) et Grand Bassam en Côte d'Ivoire (2017). En 2020, le 11^{ème} Colloque International triennal de MANSA se tiendra à Uppsala, en Suède, du 10 au 14 juin 2020.

Forum for Africa Studies, Université d'Uppsala <http://www.afrikastudier.uu.se/en/>

Le Forum for Africa Studies est un centre universitaire ayant pour mission d'englober l'ensemble des initiatives en matière de recherche et d'enseignement supérieurs relatives à l'Afrique. Le Forum for Africa Studies cherche à soutenir la recherche et l'enseignement sur l'Afrique menés dans le cadre de l'université d'Uppsala et à faciliter les contacts et les échanges d'informations tout autant au sein de l'université qu'avec l'extérieur. Une de nos priorités concerne le développement de la recherche et de l'enseignement conjointement avec des universités et instituts de recherche en Afrique. Le Forum organise des conférences, colloques, tables rondes, présentations de films, des séminaires, ainsi que des cours pour étudiants en premier cycle. Il accueille environ 40 événements public par an. Le Forum for Africa Studies initie les demandes de financement de la recherche, et de la recherche elle-même, facilite les échanges d'information et les collaborations entre chercheurs et étudiants, mais également entre disciplines et perspectives différentes, et finalement entre acteurs et institutions en Suède et en Afrique. Actuellement, le Forum for Africa Studies accueille des projets de recherche et est engagé dans des collaborations institutionnelles dans les pays comme l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, le Ghana, le Libéria, le Mali, la Moçambique, le Nigéria, la Sierra Leone, la Tanzanie, l'Ouganda et la Zambie. L'implication à long terme comprend des collaborations en matière de recherche avec le Burkina Faso, le Mali et le Niger.

